

Denise Aubert racontée par sa fille et sa petite-fille

Quand ma mère nous parle de notre grand'mère, c'est pour nous faire le portrait d'une femme belle, équilibrée et rayonnante : "des yeux de chats. Plutôt verts. Des beaux bandeaux encadrant son visage. Une humeur toujours égale. Faisant le bonheur de tous." Le ravissant portrait fait par A. Baboneau en souvenir de l'atelier de M. Desmoulin nous montre une jeune femme assise devant un chevalet en train de peindre. Denise Le Blond Zola avait de nombreux talents.

Elle est née le 20 septembre 1889 à Paris, fille d'Emile Zola et de Jeanne Rozerot.

Le foyer de Jeanne, avec Denise et son petit frère Jacques, né le 25 septembre 1891, sera pour l'écrivain, parallèlement à sa vie conjugale, un havre de douceur dont il fixera l'intimité par de multiples photographies, art nouveau qui le passionne.

En 1902, orpheline à 13 ans, l'adolescente terriblement éprouvée se

lie d'amitié pour la vie avec Alexandrines, la veuve d'Emile Zola. Celle-ci l'introduit dans l'univers du romancier et enrichit sa connaissance de son père ; elle lui fait rencontrer Maurice Le Blond, journaliste à l'*Aurore* et fervent admirateur de Zola. Denise l'épouse en 1908. Elle demeurera jusqu'en

Denise, épouse du Sous-Préfet de Clamecy...

1914 à Clamecy dans la Nièvre où il est Sous-Préfet.

1914 pour Denise est marqué par le décès de sa mère, la naissance de son

A la façon de la Comtesse de Ségur....: La littérature enfantine

fils Jean Claude et la déclaration de guerre. Mère de trois enfants (Aline, 21 septembre 1909, Françoise, 29 janvier 1911 et Jean Claude, 6 juillet 1914).

Elle va s'intéresser à la littérature enfantine, douée d'un talent littéraire. A la manière de la Comtesse de Ségur elle fait paraître de 1920 à 1926, dans la Bibliothèque Rose, chez Hachette, une série de romans : En 1920, *Les années heureuses* et *Frère*

de guerre ; en 1921, *La Villa dans les dunes* ; en 1922, *Jeannine la Châtelaine* ; en 1923, *Le secret du Pif paf* et *La maison forestière* en 1929. Elle écrira pour l'éditeur Gedagi *Les locataires de Bassigna*. Puis en 1931 elle publie le célèbre *Zola raconté par sa fille* paru chez Eugène Fasquelle. Cette œuvre est saluée par toute la critique de l'époque, c'est un portrait réel, loin de l'image imposée par la légende, la caricature et la calomnie. Cet ouvrage a été publié en allemand (par Madame F.C. Weikoff suivi par une plaquette publiée à Berlin : *Zola et l'amour des Bêtes*) et en Espagnol en 1932.

Elle collabore à cette époque à des journaux pour enfants, au *Petits bonshommes*, chez Larousse. Ces ouvrages mis à part, elle devra sa renommée à la contribution incessante apportée à la consécration de l'œuvre de son père et à l'édification de sa gloire.

En 1927-29 elle participe par ses recherches à la publication chez François Bernouard, d'une édition complète des œuvres d'Emile Zola suivies des notes et commentaires de Maurice Le Blond.

Denise est depuis 1932 membre de la Société des Gens de Lettres. Sa notoriété acquise, de grandes personnalités viennent la consulter : Henri Barbusse pour son livre sur Zola, John Rewald pour sa thèse sur Cézanne et Zola et Bertrand de Jouvenel pour sa biographie Zola.

Le cinéma naissant prend son essor : elle prend à cœur la projection des romans de son père à

l'écran. Avec Jean Renoir, elle rédige les sous-titres du film muet *Nana*, incarnée par Catherine Hessling. Elle fréquente les studios pour la sortie de la *Bête Humaine*.

Le cinéma au service de la notoriété d'Emile Zola impulsé par sa fille.

Elle a des activités diverses : elle crée avec des romanciers Judith Cladel, Lucile Delarue

Mardrus, la poétesse, Hélène Vacaresco une académie féminine des lettres.

Et depuis 1925 (suite à la mort de la veuve d'Emile

Zola), elle préside l'annuel pèlerinage de Médan, nourrissant dans son esprit le projet de créer un musée dans la demeure d'Emile Zola.

Elle meurt subitement, prématurément, le 31 décembre 1942 avec le sentiment du devoir filial accompli.

**Françoise Le Blond-Zola
Violaine Monnerot**